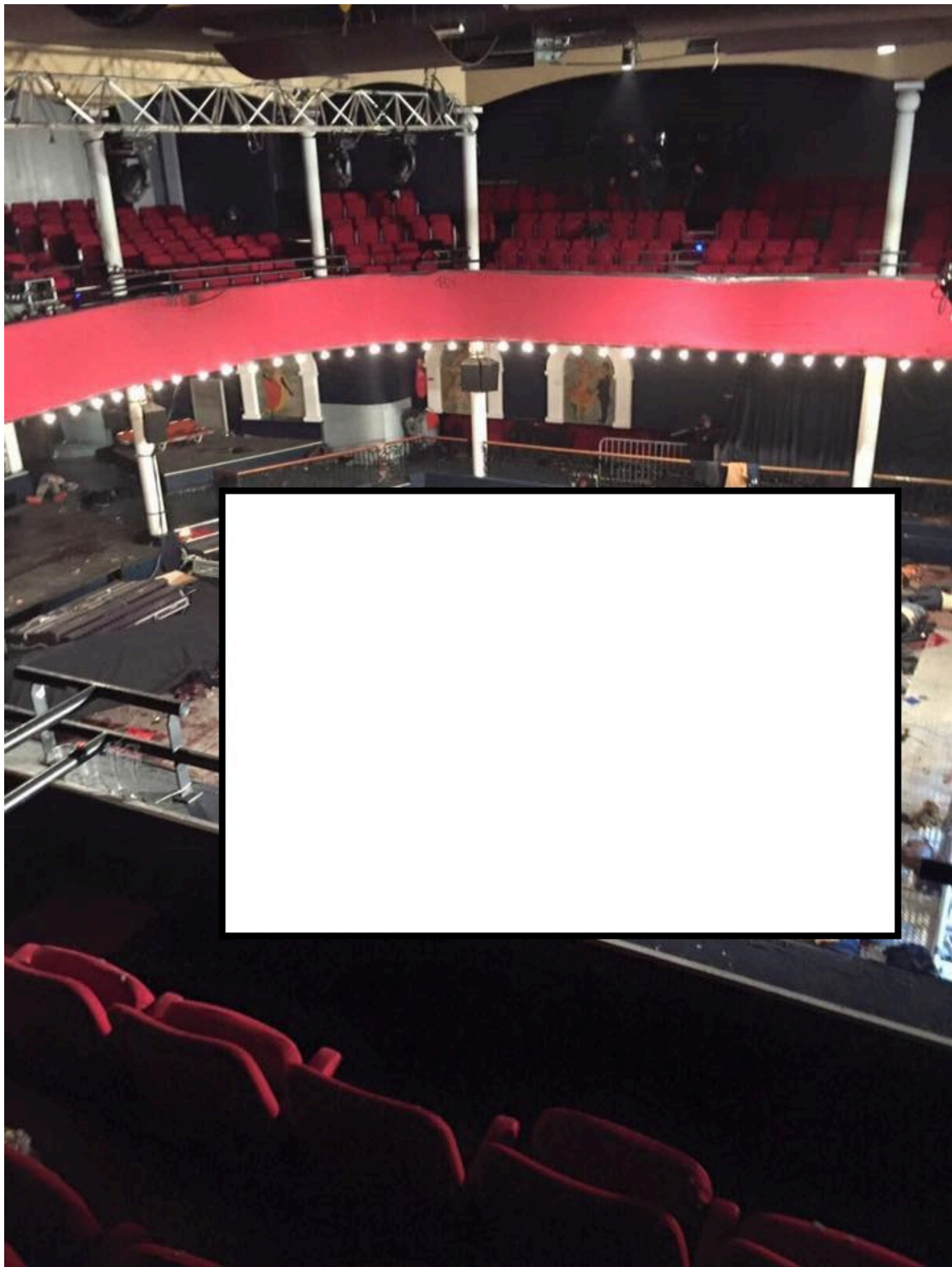


**Hidalgo et les bobos
parisiens, regardez la vraie
photo et cessez de chialer !**



Nous avons la vraie photo, mais ne le publions pas, tout en remarquant que ceux qui interdisent sa diffusion se sont vautrés dans celle du cadavre du petit Aylan...

« Aujourd'hui, nous n'avons pas peur. Et au fond de notre cœur, nous le savons, nous serons plus forts, et nous vaincrons nos ennemis », a osé Anne Hidalgo devant le conseil municipal de Paris.

« Ces ennemis, nous ne les craignons pas davantage que nous ne les respectons » et *« nous ne leur ferons pas l'honneur de la peur mais ils nous trouveront sur nos gardes. Nous ne leur ferons pas l'honneur de la colère, mais ils nous trouveront implacables, nous ne leur ferons pas l'honneur de douter, mais ils nous trouveront attachés à ce dialogue démocratique qu'ils détestent »*, a-t-elle ajouté.

Belles phrases de communicants pour camoufler la réalité.

La réalité, ce sont les portraits et les brefs CV des femmes et des hommes abattus par les islamistes. Le réel, c'est qu'après la rédaction de Charlie Hebdo, les Juifs de l'Hyper Cacher, l'islam attaque les bobos, les *« festivos, festivos »* de Philippe Muray, ces jeunes d'une *« société vertueuse, satisfaite d'elle-même »*.

Un journaliste des Inrocks parmi les victimes. La rédaction parviendra certainement à prouver que le FN est responsable.

« Nous n'avons pas peur », croasse Hildago.

Ses petits frères et ses petites sœurs en idéologie écrivent *« Sans peur / Sans haine / Sans amalgame »* sur des morceaux de carton Place de la République.

Et lorsque des pétards éclatent (lancés par qui ?), ils fuient comme une volée de moineaux, effrayés par leur ombre.

Les islamistes ricanent. Eux, ils n'ont pas peur. Réellement pas peur.

Ils se moquent de la mort. Nous, on n'ose plus prononcer le mot.

Il y a encore peu, une personne grièvement blessée était entre *« la vie et la mort »*, puis on a parlé de *« pronostic vital »*

engagé » et maintenant d'« urgence absolue ».

Madame Hildalgo, si vous et vos ami(e)s n'avez pas peur, alors regardez sans protester, sans pleurnicher, sans nous accuser d'indécence, sans parler de profanation, sans supplier Cazeneuve de déposer une plainte supplémentaire pour atteinte à l'intégrité de cadavres, la photo de la tuerie du Bataclan.



C'est sûr, elle est moins artistique que celle d'Alyan el-Kurdi, ce gamin échoué sur une plage turque, qui a servi la propagande pour faire de Schengen une zone où les migrants clandestins et les terroristes entrent comme dans du beurre.. Regardez cette photo et cessez de chialer, d'allumer des bougies, de dessiner des cœurs simples, de poser des peluches comme s'il s'agissait d'actes héroïques.



Si vous n'avez pas peur, comment pouvez-vous tolérer que des

musulmans comme ces deux-là viennent vous défier sur les lieux de recueillement ?

J'écris « défier » parce qu'ils portent l'uniforme des croyants en un livre d'une stupidité rare, un livre qui leur demande de tuer les mécréants que nous sommes, un livre de haine dont les serviteurs disent que la musique et un petit verre en terrasse font de nous des cochons qu'il faut abattre, un livre qui appelle à exterminer les caricaturistes d'un prophète dont la vie est aussi reluisante que celle d'une racaille de quartier.

Comment pouvez-vous laisser ces deux individus brandir sous votre nez des cartons qui symbolisent la taqya, l'art du mensonge musulman?

Comment pouvez lire sans les frapper que « *L'islam ce n'est pas cela* », « *L'islam est comme cette fleur* », « *L'islam ce n'est pas le terrorisme* ». Alors que l'islam c'est exactement cela, c'est une ceinture explosive et une Kalachnikov, c'est le terrorisme.

Lisez les noms des assassins, cherchez les Nicolas, les Sébastien et les Julien. Vous trouverez ces noms et ces prénoms seulement sur la liste des victimes. Les autres, les tueurs sont des Omar, des Salah, des Bilal...



Sur une chaîne de télévision, le Frère Musulman Tarek Obrou, membre de l'UOIF, parle d'une mauvaise interprétation du Coran et enchaîne aussitôt par « *Comment voulez-vous que les jeunes issus de l'immigration se reconnaissent dans le système éducatif, alors qu'ils n'y entendent jamais parler de la civilisation arabo-musulmane à laquelle la civilisation occidentale doit tout* ».

Et personne à BFM-TV ne se lève pour lui en coller deux.

« *La fierté par la honte* » disait Philippe Muray.

L'ennemi c'est « Dache » tremblote le locataire de l'Élysée.

Depuis des semaines, il confond l'État islamique avec une

marque de lessive deux en un.

Il ne peut prononcer le mot « islamistes » ou « musulmans ». Fabius le lui a interdit.

Et pourtant les « terroristes », les « barbares », « les déséquilibrés », « les extrémistes violents » sont tous des musulmans. Et Français de papier, et migrants clandestins.

Mais le pouvoir et les associations préfèrent « *Rejeter les amalgames et la gangrène du racisme* », comme l'écrit dans un communiqué l'Association des Familles Laïques.

Un correspondant me dit « *Que voulez-vous qu'on fasse ? On ne va tout de même pas brûler des mosquées.* » Quand je lui réponds que voir les mosquées salafistes partir en fumée ne provoquerait pas un immense sentiment de compassion en moi, il raccroche.

Ce matin, le professeur de philosophie de la fille d'une amie, durant l'heure précédant la minute de silence, a fait un laïus sur l'humanisme. En résumé, les lycéens ne doivent pas vouloir la mort des terroristes. La classe proteste. Les élèves lancent qu'il faut buter les salopards. L'enseignant, dépité, leur rétorque que si demain lors du devoir sur table, ils osent écrire cela, ils n'auront pas la moyenne.



Jean-Luc Mélenchon @JLMelenchon · 2 min

Il faut réprimer ceux qui stigmatisent les musulmans. #DPDA #France2



51



33



Renaud de Montauban a Retweeté



Jean-Luc Mélenchon @JLMelenchon · 2 min

Il faut veiller à empêcher la stigmatisation des musulmans en France. #DPDA #France2

Pour la caste, le vrai ennemi demeure le plouc, le beauf, le skinhead, l'identitaire... Pas l'islam.

C'est contre cette caste, contre cette idéologie de la soumission, que l'islamophobie est devenu un devoir.

Et ce n'est pas le discours de Hollande, prononcé de sa voix habituelle de larve neurasthénique, qui doit nous désarmer.

Marcus Graven